

Questions orales

Les chômeurs n'ont pas besoin que le gouvernement fédéral leur laisse entendre qu'il veut leur retirer leur dernier et seul espoir de survie. Les chômeurs et les déshérités attendent plutôt du gouvernement qu'il leur garantisse qu'il présentera une stratégie de création d'emplois leur ouvrant des débouchés.

QUESTIONS ORALES

[Français]

LES SCIENCES ET LA TECHNOLOGIE

LES COUPURES EFFECTUÉES AU CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES CANADA—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. David Berger (Laurier): Monsieur le Président, je désire poser une question au ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie.

Monsieur le Président, le gouvernement conservateur pousse son admiration pour le gouvernement Diefenbaker trop loin, essayant maintenant de répéter le désastre du AVRO Arrow.

Le président du Conseil national de recherches Canada a dit hier que les dernières coupures au Conseil sont regrettables, tragiques et pis que cela.

Ma question au ministre est la suivante: Comment le ministre peut-il justifier les coupures qui, selon le président du Conseil, sont regrettables, tragiques et dangereuses pour l'avenir économique du Canada?

[Traduction]

L'hon. Frank Oberle (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, peut-être serait-il utile que je précise au député qu'il a été annoncé dans le discours du trône que un milliard de dollars de crédits nouveaux allaient être consacrés à la recherche universitaire. Des centaines de millions de dollars ont été versés dans le cadre de sous-ententes provinciales afin de renforcer les moyens des régions dans le nouveau secteur industriel. Le programme spatial va bénéficier de 800 millions de dollars, ce qui a amené le président du CNR à déclarer: «Nous sommes actuellement en train d'élaborer de nouveaux programmes pour lesquels le gouvernement a débloqué de nouvelles ressources», notamment un programme de biotechnologie et un programme spatial, la part du CNR étant de 40 p. 100. Voilà ce que...

M. le Président: A l'ordre.

M. Berger: Monsieur le Président, il faut que le ministre ait un sérieux culot pour dire une chose pareille alors que le président du Conseil national de recherche a qualifié ces coupures de «tragiques».

LE TRAVAIL DE LABORATOIRE

M. David Berger (Laurier): M. Basinski, membre de l'Ordre du Canada de renommée internationale, a déclaré hier quand son poste a été supprimé: «C'est très facile de démolir un laboratoire. Mais il est très difficile d'en reconstruire un, et cela prend des décennies». S'il faut une génération pour réparer les dégâts infligés par le ministre au Conseil de recherches, pourqu'il massacre-t-il ces équipes de chercheurs? Plus d'Avro Arrow!

L'hon. Frank Oberle (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, il n'est pas question de détruire la moindre équipe de recherche.

M. Axworthy: Vous osez le dire sans rire? Allons, un peu de sérieux, vous êtes lamentable.

M. Oberle: Pour ce qui est de la personne qu'a mentionnée le député, une fois de plus ses informations sont erronées. Nous n'avons rien à nous reprocher. Il n'y a pas de coupures. Il n'y a que des remaniements et des réaffectations conformément à de nouvelles priorités. Nous entrons dans le XXI^e siècle, voilà ce que nous faisons.

Une voix: Ce n'est pas vrai, vous le savez bien.

LA POSITION DU MINISTRE

M. David Berger (Laurier): Monsieur le Président, si M. John Polanyi, qui a reçu le prix Nobel, entamait aujourd'hui sa carrière et se présentait à la porte du CNR, on lui claquerait cette porte au nez parce que le ministre aurait fermé son laboratoire au début de sa carrière. Pourquoi le ministre a-t-il claqué la porte au nez des futurs prix Nobel canadiens?

Une voix: Parce qu'il est bouché.

L'hon. Frank Oberle (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, je suis heureux que le député mentionne le Pr Polanyi, dont nous sommes tous si fiers. Il est précisément l'un des bénéficiaires de cet argent dont je parlais, du milliard de dollars qui va être consacré à la recherche universitaire, puisque c'est dans ce domaine qu'il travaillait.

M. Axworthy: Allons donc, cessez ces âneries.

M. Oberle: Et il a reçu 1,5 million de dollars.

M. Caccia: Assis.

M. Oberle: C'est grâce à cela qu'il a eu le prix Nobel.

M. Axworthy: Vous êtes un pauvre type.

• (1420)

LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT—LA COMPÉTITIVITÉ DE L'INDUSTRIE CANADIENNE

M. Dave Dingwall (Cape Breton—Richmond-Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie. Il ressort de ses promesses électorales de 1984, des politiques de nos partenaires commerciaux et en particulier de celles des États-Unis, qui dépendent deux fois plus que nous en recherche et en développement, et des propos du très distingué président du Conseil national de recherches que le Canada se doit de consacrer de plus en plus d'efforts et d'argent à la recherche et au développement. Pourquoi le ministre met-il en péril la compétitivité de l'industrie canadienne par ses violations de promesses et par les réductions annoncées hier?

L'hon. Frank Oberle (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, non seulement je reconnais avec le député qu'il faut dépenser plus, mais j'ai annoncé que nous dépensons plus: un milliard de dollars vont aller aux universités au cours des cinq années qui viennent, des centaines de millions aux provinces, 800 millions pour nous amener à la nouvelle frontière. Ces gens-là aimeraient peut-être que nous retournions au XIX^e siècle mais nous, nous regardons du côté du XXI^e.